

KÁROLY SÁNDOR PALLAI

**Émilienne Akonga Edumbe, *De la déchirure à la réhabilitation.*
L'itinéraire d'Henry Bauchau, Bruxelles, Peter Lang,
« Documents pour l'Histoire des Francophonies. Europe »,
N° 23, 2012, 394**

Émilienne Akonga Edumbe, secrétaire générale académique à l'Institut supérieur pédagogique de la Gombe à Kinshasa (RDC), est formatrice de formateurs, licenciée en pédagogie appliquée et enseignante de littérature francophone et de méthodologie. Elle a consacré ses travaux de recherche doctorale à l'œuvre du psychanalyste, poète, dramaturge et romancier belge, Henry Bauchau (1913-2012). La présente monographie est la version abrégée, retravaillée, améliorée de cette thèse soutenue aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles en 2005.

L'auteure focalise son attention sur la genèse et l'accomplissement de l'œuvre bauchalienne du demi-siècle suivant la fin de la Seconde Guerre mondiale et invite le lecteur à pénétrer les textes, à l'accompagner dans la découverte des diverses nuances de la sublimation historique et transhistorique présentes dans le corpus analysé.

Avant d'ouvrir un champ d'analyse prolifique, l'auteure souligne les pistes de compréhension, ses prises de position et le caractère engagé de ses lectures, le cadre historique et méthodologique et réactualise l'œuvre, justifie la raison d'être de son étude et de son approche en mettant en relief le facteur historique, colonial qui relie la production littéraire francophone des pays qui ont composé l'empire colonial belge (Congo, Burundi, Rwanda). L'auteure remonte jusqu'aux fondations de l'importance et des enjeux de la connaissance de la littérature belge pour les intellectuels congolais et, de cette manière, réussit à enraciner ses lectures dans un contexte théorique et historico-politique plus global.

Au début de l'ouvrage bipartite, Émilienne Akonga cherche à déployer les axes majeurs de ses réflexions et à jeter les fondements de son herméneutique philosophico-littéraire en concevant et en interprétant les textes littéraires en tant que réceptacles, réflecteurs et producteurs de spécificités historiques et culturelles qui permettent de nuancer et recentrer nos points de vue sur l'identité et l'altérité. Elle sonde les profondeurs et la densité thématique de l'écriture de Bauchau pour nous présenter une étude détaillée de l'apport des dynamiques de libération et d'auto-libération encodées dans les textes bauchaliens pour les peuples soumis, exploités. L'auteure affirme que les

œuvres du corpus analysé dépassent l'appréhension réduite de tout compartimentage générique. L'intérêt principal de l'ouvrage réside dans la théorisation thématisée, dans la réactualisation du mythe thébain pour montrer la capacité de l'œuvre bauchalienne à dévoiler le monde, à interroger les révolutions, à dénoncer les atrocités, à s'offrir comme une interrogation permanente et renouvelée de l'*homo quaerens*.

Dans la première partie, Émilienne Akonga nous présente la quête incessamment recommencée comme motif central des textes, la voix disloquée, la parole blessée de Bauchau, la mythisation au fond d'une œuvre particulièrement dense et labyrinthique, les points d'intersection entre histoire, poésie et psychanalyse. Les premiers chapitres s'articulent autour de la visée d'ensemble de saisir la dialectique de la déchirure et de la réhabilitation et de rendre visible, grâce à l'approche analytique pratiquée par l'auteure, l'ampleur des traumatismes, les stratégies développées par Bauchau visant à recomposer le réel désarticulé. Le premier chapitre traite des personnages qui sont des porte-paroles, des symboles de clivages sociaux (*La Déchirure*, *Antigone*, *Le Régiment noir*, *Cedipe sur la route*, *L'Enfant bleu*). Le mal de naître, l'incapacité, la faiblesse de la figure paternelle et la position humiliée à l'origine du complexe de puîné font partie de l'histoire et du mythe personnels à Bauchau.

La déchirure originelle (incendie de la ville de Louvain, traumatismes de l'enfance et des guerres) se révèle graduellement à travers la plongée dans le labyrinthe de l'Histoire. L'analyse des fêlures historiques aboutit à la libération de la parole et conjugue en parallèle la logique de la transformation et de la métamorphose, la réhabilitation par les mythes et les enjeux d'une écriture ayant pour vocation l'objectif de conscientiser et déconstituer les paradigmes monolithiques de la culture occidentale. L'auteure réussit, à travers l'étude des naufrages de l'histoire tumultueuse et incendiaire, à retracer les différents personnages, les multiples facettes qui constituent les divers aspects de la même aventure, de la même traversée personnelle. Elle se joint à Henry Bauchau dans la reconstruction du socle mythique et civilisationnel ébranlé et s'engage par sa lecture dans le dialogue entre les cultures européennes, africaines et orientales pour contribuer à la réconciliation sociale, historique et personnelle (psycho-philosophique).

L'ouvrage peint minutieusement l'arrière-plan historique et psychique de la déchéance culturelle, de l'effondrement civilisationnel et mythique de l'Occident. La réécriture et la mythification de la guerre, des déchirures sont, par l'apport de l'interprétation et des remodulations conceptuelles, interprétées comme des moteurs de progrès et des armes de libération. Émilienne Akonga arrive à saisir et à présenter clairement le fond des changements de paradigme, la transposition des conflits et des bouleversements au niveau de la praxis sociale dans la pratique bauchalienne.

La deuxième partie présente l'étape de la reconstruction, de la réhabilitation des dysfonctionnements de la constitution personnelle, la réédification du moi subsumant le passé conflictuel. La prise de conscience se complète du besoin d'auto-(ré)invention. Le cadre de régénération est assuré par l'étude actualisée du discours mythique. Nous suivons de près le cheminement spirituel de Bauchau pour pouvoir comprendre le rôle curatif, libérateur de l'écriture et de la psychanalyse, pour exorciser les démons de l'histoire et pour prendre la route de la régénération qui nous fournit la clé de la compréhension de l'œuvre. La route initiatique des personnages donne à voir des modèles d'exploration psychanalytique ; le déferlement des mots, le jaillissement et l'insurrection des composantes de l'identité sont des outils de la reconquête de la parole, de l'invention de soi, des éléments du chant libérateur de l'écriture. La trame littéraire est complétée par l'apport de la peinture et de la sculpture qui sont indispensables pour l'architecture intérieure. Les femmes apparaissent comme des catalyseurs du développement affectif, comme des sources de vie qui nous apprennent les secrets de la vie. Dans les cinq chapitres de la deuxième partie, la rencontre et le dialogue s'affirment en tant que seuls lieux possibles de l'accomplissement mutuel, de co-naissance et de refondation.

Grâce à la visée globale de l'approche de l'auteure, on peut suivre l'itinéraire des personnages qui naviguent entre la carence de l'amour maternel, la distance affective, le sentiment d'exclusion, l'aphasie causée par l'absence de gestes fondateurs et le désir de libération, la recherche de la parole perçue en tant que seule instance sécurisante, seule force solide et unique soutien pour faire face aux perplexités, mutismes, privations affectives, à l'existence castrée.

L'analyse bien structurée, le corpus minutieusement défini, la chronologie thématique respectée créent une cohésion tout au long de l'ouvrage ayant le poète questionneur, l'archéologie biographique et scripturale au centre. La structure bipartite semble apte à montrer clairement les tensions issues de la juxtaposition de postulats contradictoires, de la mise en relief de la volonté de concilier les contraires. La traversée approfondie des sources méticuleusement choisies contribue à montrer les complexités du positionnement de l'auteur dans l'Histoire, les diverses stratégies de réinterprétation, de réinvention du moi et permettent à Émilienne Akonga de suivre la démarche spirituelle de Bauchau, de cerner la portée téléologique de l'œuvre bauchalienne qui réinvente l'histoire, élabore une phénoménologie sociale renouvelée et interroge les modalités des rapports à l'autre.

Parmi les points qui peuvent être considérés comme les principaux acquis de l'ouvrage se présentent la minutie et la profondeur de l'enquête, ainsi que le dépassement de la perspective et des enjeux individuels pour retracer non seulement l'élaboration et la reconstruction personnelles, mais également les dynamiques inhérentes à la création bauchalienne. Les analyses approfondies permettent l'explicitation des circulations intra- et intertextuelles, les tentatives

de refonte de l'histoire occidentale, de la réhabilitation transindividuelle. Le parcours critique offert par Akonga répertorie, selon différents axes thématiques, les formes de passage entre l'univers de la déchirure et celui de la réhabilitation. Elle saisie clairement la problématique profonde de l'auto-libération par le langage marqué par l'empreinte indélébile des guerres, des crises d'identité et des valeurs.

Les analyses s'appuient sur un appareil critique riche et offrent aux lecteurs une vue globale des processus d'individuation des héros de Bauchau, des changements de leurs caractères, des dynamiques d'ensemble de l'univers bauchalien. Les tableaux comparatifs enrichissent considérablement l'ouvrage en représentant un nouvel axe d'étude au niveau interprétatif explicitant les liaisons intertextuelles, les brisures et les ruptures successives ainsi que les tentatives de reconquête et recomposition. L'un des mérites de l'ouvrage d'Émilienne Akonga Edumbe est d'effectuer l'analyse avec beaucoup d'érudition, de dresser une typologie des absences (de la mère), des trahisons (du père), des complexes et de l'aphasie relatifs, d'introduire une réflexion méta-littéraire par le biais d'une interpellation éthique, par une réinterprétation de l'ipséité et de l'altérité au sein d'un discours mythique.

La pluralité disciplinaire que l'auteure souhaite représenter est peu visible et développée, elle semble se contenter d'éventuels recours à des champs scientifiques étroitement liés au domaine littéraire (histoire, psychologie). Les quelques fautes d'orthographe n'enlèvent pas aux mérites de cet ouvrage d'un haut niveau scientifique, les petites inconséquences logiques ou structurelles ne sont pas au détriment de la qualité de la monographie très louable en somme.

Émilienne Akonga s'inscrit dans l'éternel questionnement organiquement lié à Henry Bauchau. L'originalité de l'ouvrage réside dans la détermination et la capacité de l'auteure à intensifier le questionnement inhérents aux personnages, à recentrer la perspective d'étude sur le motif analytique central des figures féminines et à avoir entrepris avec succès l'actualisation de l'éventail des apports de l'œuvre bauchalienne (à savoir, entre autres, le fait de pouvoir approcher l'altérité et l'éloignement géo-politique et historique de la République Démocratique du Congo à la littérature belge du dernier siècle).

KÁROLY SÁNDOR PALLAI

Université Eötvös Loránd de Budapest
Courriel : pallaikaroly@hotmail.com